

Comment Sara De Brito Faustino façonne sa résilience

PHOTOGRAPHIE

Lauréate du Prix Françoise Champoud, l'artiste néerlandoportugaise montre le développement actuel de son travail de diplôme, pour lequel elle a reçu l'an dernier le Prix Images Vevey x ECAL



Ci-dessus et à droite: deux images de «A Home with No Roof» de Sara De Brito Faustino.

STÉPHANIE ARBOIT

Un nid. Un toit. Le langage recourt à ces images pour figurer la notion de foyer, illustrant qu'il se doit d'être cocon, protection. Là, à l'abri, tout enfant est censé pouvoir grandir et s'épanouir en sécurité. Pour bon nombre d'entre eux, malheureusement, ce n'est pas le cas. Sara De Brito Faustino est de ceux-là. La jeune diplômée et désormais assistante académique à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) a grandi dans un foyer dysfonctionnel, qu'elle évoque dans l'exposition *A Home with No Roof*, actuellement montrée à L'Appartement – la galerie d'Images Vevey, qui explore la création photographique contemporaine entre deux éditions de la biennale.

L'artiste néerlandoportugaise nous emmène dans l'espace domestique qui était le sien par des autoportraits ou, en référence à l'enfance, par des maquettes réduites qu'elle photographie, comprenant parfois – dans un brouillage

des échelles – des moulages de fragments de son corps. Elle nous immerge encore davantage, en transformant les pièces de L'Appartement en copies de parties de son logement, y adjoignant notamment moquette bleue ainsi que robinetterie et couleur spécifiques pour la baignoire. La mise en abyme ainsi créée engage corporellement les spectatrices et spectateurs, en immersion dans sa réalité.

Offrir une histoire universelle

La violence du vécu de Sara De Brito Faustino n'est pas assénée comme un coup de poing, mais est distillée à l'intérieur des images subtilement, sans rien perdre de sa force, au contraire. Ainsi, pour illustrer l'indicible, une touffe de cheveux importante pend d'une planche à repasser, retenue de tomber par le fer. Une dent disproportionnellement grande est posée sur le bord de la baignoire. Tombée sous l'effet du choc contre les parois de la vasque? Sur une autre image, une

fourchette qui paraît appartenir à un géant est plantée dans la cuisse de l'artiste. Cette dernière doit, sur certains clichés, se pencher dans des pièces se révélant trop petites pour elle.

Ce jeu d'échelles illustre «qu'on se sent soit trop petit, soit trop grand, mais en tout cas pas à sa place quand on grandit dans un foyer dysfonctionnel. Pourtant, le foyer devrait permettre de devenir un adulte sain», souligne Sara De Brito Faustino. Qui, joueuse pour que le public s'amuse à chercher, a caché dans chaque pièce de L'Appartement une scène miniature, comme derrière le judas d'une porte. «Ma grand-mère était collectionneuse et constructrice de maisons de poupées», explique l'artiste. Une façon d'honorer cette femme qui fut peut-être refuge pour l'enfant violente?

«C'est surtout, contre le trauma de la figure masculine, pour me replacer dans une filiation féminine, de la mère de ma mère et de ma mère. C'est pourquoi je me suis également mise en scène en femme enceinte,



Le jeu d'échelles illustre qu'on «ne se sent pas à sa place quand on grandit dans un foyer dysfonctionnel», explique l'artiste. (PHOTOS: SARA DE BRITO FAUSTINO/ECAL)

La violence du vécu de Sara De Brito Faustino n'est pas assénée comme un coup de poing

car le ventre est un premier foyer, est déjà geste de construction.» Cette idée se retrouve lorsque Sara De Brito Faustino, enduite de glaise, possède trois bras sur une image, trois jambes sur une autre.

«Je voulais montrer que je me suis construite et qu'avec trois pieds, je suis ancrée, malgré les antithèses des autres images.»

Sans verser dans le pathos, *A Home with No Roof* pointe donc vers la résilience. «Il était important pour moi que l'expo ne plombe pas. Je ne voulais pas focaliser sur mes douleurs, mes problèmes, mais au contraire donner à lire une histoire universelle et des clés de guérison.»

L'exposition résulte du Prix Images Vevey x ECAL, obtenu par Sara De Brito Faustino suite à son travail de diplôme en 2023. Directeur d'Images Vevey, Stefano Stoll souligne que l'artiste a «large-

ment dépassé les attentes d'application de ce prix avec son implication, son énorme travail sur de très nombreuses maquettes et son sens du détail – allant jusqu'à ajouter un faux radiateur à l'une des pièces!» Sara De Brito Faustino a également reçu en octobre dernier le Prix Françoise Champoud, soutenant des artistes émergents à fort potentiel. Une artiste assurément à suivre. ■

Sara De Brito Faustino – A Home with No Roof, L'Appartement, Vevey, jusqu'au 16 mars. A voir également dans le même cycle d'expositions: «Debi Cornwall – Pineland/Hollywood», «Alberto Vieceli – Pet Sounds», «Christian Patterson – Gong Co.».

PUBLICITÉ

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY



Réservez vos places!

L'été sous la Tente de Gstaad, ça commence maintenant!

Profitez de l'ouverture de la billetterie et assurez-vous les meilleures places pour le *Requiem* de Verdi avec Elina Garanča et Jonathan Tetelman, la *Norma* de Bellini portée par Sonya Yoncheva, le récital de piano supersonique de KHATIA BUNIATISHVILI, ou encore la soirée tout Bizet proposée par Marina Viotti et Les Musiciens du Louvre de Marc Minkowski.

ERMITAGE
GSTAAD-SCHÖNRIED

Location: 033 748 81 82 – gstaadmenuhinfestival.ch

**EDMOND
DE ROTHSCHILD**

PARTENAIRE MÉDIA

LE TEMPS